

Sébastien Koci

Préludes

Poésie



L'immobilité des heures

EXTRAIT

Léopoldine Hugo

Comme sur une tige d'espoir Léopoldine apeurée
considérait son père le suppliait lui demandait
de ne pas l'abandonner et de ne pas l'oublier
elle fragile et tendre sa fille sa vie et son or

le poète et le père la comprenaient
indissolublement l'écrivain contemplatif
et touchant de la plume la feuille blanche
de papier son accent pointait la France

Léopoldine était le refuge accompli là-bas
sur la terre de l'exil qui chante et qui pense
embarquement pour le navire cent fois
aperçu quittant l'île et le visage de son rêve.

Les arbres

Déposés sur la route sans fin
les arbres heurtaient les yeux ronds
à cause de leur robe féconde
jaunes ils faisaient tourner la terre
drôles de danseurs pas loin des airs
ces arbres au ventre d'automne
s'exclamaient aussi vite que des princes
la ferveur jaunâtre et la mort
ils suivaient l'étrange absent
celui qui sentait le parfum lent
aux cidres d'or comme des gouttes
tombantes l'espace d'une route.

La mort de Jean Racine

Sa vie a épousé le théâtre et la poésie
et il ne comptait pas les mots sur le papier
il les courtisait les apprivoisait les donnait
aux spectateurs ses mots ciselés parfaits
la tragédie l'a rendu familier des soucis
humains comme lui-même en a vécus
ses acteurs montraient le talent et le labeur
de l'écrivain par leurs gestes leurs regards
Racine combien d'années ont passé
depuis ta mort les Lettres t'honorent poète
au style renouvelé dans Athalie et Esther
combien d'années et combien d'hivers ?